# Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il

copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.					lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.							
Coloured covers/ Couverture de couleur					Coloured pages/ Pages de couleur							
Covers damaged/ Couverture endommagée					Pages damaged/ Pages endommagées							
Couverture restaurée et/ou pelliculée					Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées							
Cover title missing/ Le titre de couverture manque					Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées							
Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur					Pages detached/ Pages détachées							
Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)					Showthrough/ Transparence							
Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur					Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression							
Bound with other material/ Relié avec d'autres documents					Continuous pagination/ Pagination continue							
Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure					Includes index(es)/ Comprend un (des) index  Title on header taken from:/							
Blank leaves added during restoration may appear					Le titre de l'en-tête provient:							
within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées					Title page of issue/ Page de titre de la livraison							
lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.					Caption of issue/ Titre de départ de la livraison							
pas oto viilliaasi					Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison							
Additional comments:/ Commentaires supplém												
This item is filmed at the redu Ce document est filmé au tau												
10X 14X		18X	<del>Ç</del>	22X		<del></del>	26×	<del></del>		30 X		
									1			

8me Année.

" Je suis chose légère et vais de fleur en fleur."

8me Année

VOL. VIII.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 31 MAI 1860.

No. 32.

# L'ancien Reglement

gu

PETIT-SEMINAIRE DE QUEBEC.

Il est d'usage de louer le bon vieux temps et de jeter la pierre au siecle où ront ici un sujet d'édification: aux pieds sur ces beaux instruments qui dorment l'on vit. Est-ce à tort ou à raison ? gram-de Marie, ils se rappelleront les homma-dans la poussière, faute d'énergie suffimatici certant. Toutefois, après avoir lu, ges si fréquents qui lui furent rendus par sante pour les éveiller, elle jetterait sur avec moi, quelques articles d'un ancien ses pieux serviteurs et regretteront de ne nous un regard de dédain et nous dirait règlement de notre Petit Séminaire, pas redoubler les leurs: qu'ils s'efforcent avec un légitime orgueil : vous êtes dé-Vous conviendrez, amis lecteurs, que nos au moins d'égaler leur ferveur. devanciers auraient eu plus de raison que ll y a quelques années, il existait une nous de prétendre à la canonisation : leurs pieuse coutume qui nous rapprochait un me hâterais de lui montrer notre espéexercices religieux étaient très nom- peu de la ferveur primitive de nos dévots rance. C'est avec bonheur qu'elle entenbreux ; leur genre de vie, austère. J'ai à l'Immaculée Conception. A Maizerets, drait les murs de la Petite Salle résonner cru qu'un petit retour dans ce pays de alors la Canardière, dans les grands du son des instruments indignement agréable à la fois à bon nombre d'entre mer pour réciter le petit office de la Ste. C'est avec un sentiment de joie inexnous. Cette courte excursion ne nous em-Vierge. Dérober vingt minutes à la récré-primable qu'elle assisterait aux exercices pêchera pas de gloser un peu le long de la ation qui dure, ces jours là, plus de dou-militaires des Petits qui tous respirent route et de nous communiquer les uns aux ze heures, c'est bien peu, et cependant, l'ardeur gaerrière du soldat d'autrefois. autres nos impressions de voyage.

pour honorer l'enfance de lésus, retirer les dernier, j'ai our dire, avec bonheur, que le, dès l'instant qu'ils en auront la permisensants de la corruption du siècle et les cette coutume reprenait. Elle ne peut sion, elle retournerait à la tombe et diconserver dans l'innocence. La premi-avoir que les plus heureux fruits. ère partie de cet article apprendra à nos jeunes lect urs qui ne le sauraient pas en-tier pour s'occuper hors le temps de leurs core, pourquoi sur notre bannière se trou-exercices et tascheront que leurs travaux ve représenté l'Enfant-Jesus : nous lui a- soient utiles au Séminaire ou aux Églises. vons été consacrés des l'établissement de Pour ce sujet, ils les feront avec obéisla maison où nous avons le bonheur sance, et ne pourront s'engager à aucun Ingentes animos angustoin pectore versant! d'étudier aujourd'hui.

Art. IV. Dès leur entrée, les élèves feront eu la permission auparavant.une confession générale de toute leur vie ; ils en feront une annuelle vers la feste de l'ombre de quelques uns de ces vigoureux une ou deux convertes, etc. Ils les tiendront Saint Joseph, et se consesseront ordinaire- écoliers accoutumés à manier à la fois la toujours bien propres et bien rangées; on ment tous les samedy et veil les des jours plume de l'écrivair et le ciseau du sculp. les baleyra tous les jours, et feront tous les de communion à leur confesseur ordinaire, teur, à feuilleter des livres et à bêcher la matins leurs lits, dez qu'ils seront habilou à quelqu'autre a vec la permission du terre, à sortir de la classe de philosophie lez.directeur. Les jours qu'ils auront élé à pour entier dans l'atelier du menuisier. consesse, le soir, ils s'abstiendront de Je l'introduirais d'abord au bureau de a quelques jours: il paraîtrait que MM. Jouer le reste du jour, et s'entretiendront l'Abeille, et à la vue de ces cases déser-les philosophes vont être l'objet d'une de bons discours dans la récréation.

ceux qui auraient une trop grande dévo- lempora! O mores! Je la prierais ensui- que MM. les élèves du Pensionnat: saltion pour le Saint Quinze, de bien mé-te de se rendre à la cour des grands, au le séparée &c., &c. Nous leur souhaitons diter ce qu'ils viennent d'entendre: un petit printemps; et en apercevant ces de font cœur de voir bientôt la réalipeu moins de tendresse pour le culte de bras inactifs, pendant que le jeu de pe-sation de ces beaux projets. Mais quand, ce saint les mettrait plus à l'aise: un lote est convert de neige, en regardant tôt ou tard, ils seront parvenus à l'apoculte superstitieux a to ujours eu pour ef- ces gros gaillards s'amuser à faire des ri- gée de leur fortune, qu'ils se rappellent fet de rétrécir les idées.

Art. XV. Ils auront tous quelque mestravail pour ceux du dehors, sans en avoir

Art. VIII. Ils réciteront tous les jours, prendre la pelle du déblayeur, elle dirait en particulier, l'office de la Conception, encore : qu'est devenue notre antique et ceux qui ne sçavent suffisamment lire vaillance ? O tempora ! O mores ! Ce diront un second chapelet au lieu du dit n'est pas tout; je la conduirais à la petite étude, à un exercice de la bande: et Nos confrères congréganistes trouve-quand elle aurait versé des larmes amères générés: vos devanciers firent mieux.

Pour consoler cette ombre affligée, je nos pères en la science, serait utile et a-congés, on voyait quelques groupes se for-bandonnés par les aînés de la famille. je suis sûr que ce petit sacrifice était a- Contente encore de leur incessante activi. Art. I. Ce Séminaire a esté institué gréable au cœur de notre Mère. Jeudi té, de leur dessein de travailler à l'Abeilrait: "Tout n'est pas perdu: nous serons peut-être surpassés par la petite génération qui s'avance." Et du sein de la terre je l'entends encore murmurer, à la gloire des élèves de la Petite Salle, ce vers de Virgile:

Art. XX. Ils auront tous leurs chambres particulières meublées d'une boîte qui ne Je ne sais qui m'empêche d'évoquer ici se sermera pas à cles, paillasse, coussin,

Un bruit circulait parmi nous, il y tées ou occupées toujours par les mêmes attention toute spéciale: ils menacent Je prendrai la liberté de conseiller à élèves, elle s'écrierait avec douleur : O de devenir presque aussi gros seigneurs golets pour l'eau qui s'écoule, au lieu de le bon vieux temps : ils seront tout sur-

bre particulière, si toutefois on la leur que la voix de la nature s'unisse à celle de promenade que nous ayons. accorde, avec nos septièmes du siècle des fidèles pour former un concert parfait dernier. Hâtons-nous d'ajouter, pour à la louange de la Vierge Immaculée ? s'est toujours acquitté de ses fonctions calmer l'envie de nos petits amis qu'ils Nous savons, que la création tout entière avec une droiture de reison, qui lui a valu sont aujourd'hui beaucoup trop nombreux, est appelée à raconter la gloire du ciel et l'estime de tous les membres du barreau; pour prétendre vivre seul à seul entre l'on pourrait dire que les premiers par-ils lui reconnaissaient surtout une trèsquatre murs.

pectueux envers tout le monde, spéciale- ge des oiseaux un chant en son honneur, ment à l'égard des ecclésiastiques et re-le ruisseau même par son murmure la le premier président de la Société St. ligieux, mais plus particulièrement en-louernit à sa manière. Quelle belle of-Vincent de Paul : il mérite d'être mis à vers leur supérieur, leur maître, et tous frande que le premier tribut d'hommage la tête de ceux qui ont continué en Caceux qui ont quelqu'authorité sur eux, à la Reine des Cieux! qu'ils se donneront bien de garde de contrister en quoy que ce soit, ce qui ne leur des jours de bonheur que ceux où le mon-employés à se préparer au passage de l'éest expédient. Ils les préviendront tou-de entier est pour ainsi dire aux pieds ternité. Très-souvent, et presque toutes jours lorsqu'ils les croiront faschez contre de Marie, où dans les temples s'élèvent les semaines, il recevait l'eucharistie eux, et tascheront de leur donner toute ses autels, où dans les maisons on orne avec une ferveur qui édifiait grandement sorte de satisfaction, qui est l'unique reconnaissance qu'ils peuvent faire et qu'on attend d'eux .-

Ici les réflexions abondent : je les laisse à faire à chacun. Je me contenterai de raconter, à propos de cette prévenance demandée aux écoliers à l'égard des personnes du clergé, un petit trait de la vie de Mgr. l'Archevêque. Il était encore tout jeune élève d'une basse classe et déjà il se distinguait par cette politesse qui ne l'ajamais abandonné: un jour, il vit sortir d'une librairie, un respectable curé, portant sous son bras un paquet assez considérable de livres; il s'avance vers lui et sollicite, avec instances, la faveur de se charger du paquet. Le bon curé sourit et ne peut refuser ce qui lui est demandé de si bonne grâce.

Il serait trop long de reproduire d'au tres articles de ce règlement qui en con tient 34, " en l'honnenr des trente quatre années que Iésus a vécu sur la terre. ' Les plus pures intentions les animent tous. Ce qui est spécialement recommandé aux élèves c'est de travailler à " se rendre semblables à l'enfant Iésus qu'ils doivent toujours avoir devant les yeux, comme le divin original dont ils doivent être des copies vivantes,ce qui les obligera de travailler à l'acquisition de toutes les vertus chrétiennes, savoir l'humilité. l'obéissance, la pureté, la douceur, la modestie, la simplicité, la chasteté, la charité et un ardent amour envers Iésus et sa Sainte Mère. " G. H. I.

# L'ABEILLE.

"Forsan et hæc olim meminisse juvabit."

QUÉBEC, 31 MAI 1860.

Vous le savez tous, chers confrères, le d'une manière spéciale au culte de Marie, Rimouski. Les citoyens de la ville n'ou-

pris de partager les honneurs de la cham- ne semble-t-il pas que l'église ait voulu Durham est devenue le plus bel endroit Art. XXV. Ils seront civils et res- raient un encens offert à Marie, le rama- compliquées.

Ce sont pour tous les cœurs catholiques ses statues de sieurs, mais pour nous éco-sa samille et le nombreux cercle de ses liers, ce sont surtout des jours de joie car : amis.

> Marie est notre Mère, Nous sommes ses enfants :

elle est la protectrice de nos jeunes années; et le fils est tonjours heureux de voir louer et honorer la mère qu'il aime,

laient leurs prières aux nôtres! Car assu-fruits merveilleux de grâce et de sainteté. rément celle qui ne se refuse jamais à la veur, n'est pas sourde à la voix de tous des Victoires. es enfants réunis.

lorsqu'ils reviendront, plusieurs d'entre nous ne seront peut-être plus sous le toit que nous avons appris à aimer, mais dans quelque état ou condition que nous nous trouvions, nous n'oublierons pas la paix et la tranquillité qui remplissaient alors notre âme et nous nous rappellerous longtemps les résolutions que nous avons formées aux pieds de Marie.

### L'HON. JUGE CHABOT.

Le barreau de Québec, qui tout récemment s'est vu enlever deux membres distingués, MM. Angers et Primrose, déplore aujourd'hui la perte d'un de ses magistrats les plus intègres et les plus éclairés: l'hon. Juge Chabot est mort à Québec, dans la nuit du 30 au 31, a l'âge de 53 ans, après une maladie de six mois.

Tour à tour député à l'Assemblée Législative par le comté de Bellechasse et par la ville de Québec, il occupa, à trois reprises différentes, l'important ministère des travaux publics. C'est à lui que notre fleuve mois qui vient de s'écouler est consacré doit une partie des quais construits jusqu'à et en choisissant ce mois de préférence, blieront pas que, par ses soins, la terrasse Giroux, en arithmétique.

Nonmé juge de la Cour Supérieure, il fums des fleurs qui viennent d'éclore se-grande facilité à débrouiller les affaires

> Nos lecteurs se rappelleron: qu'il a été nada l'œuvre si admirable d'Ozanam.

Les six mois de sa maladie ont été

L'Hon. Juge Chabot était oncle de M. T. E. Hamel, Prêtre du Séminaire, et d'un de nos confrères.

M. Dufriche Desgenettes, curé de No-Comme nous aimions ces réunions de tre-Dame-des-Victoires, à Paris, vient de chaque soir, où assemblés dans notre mourir à l'âge de quatre-vingts ans envipetite chapelle, nous présentions à la ron. On sait que c'est lui qui a établi l'Ar-Vierge nos actions journalières, et qu'il chiconfrérie pour la conversion des péétait doux de penser qu'an même instant, cheurs, œuvre magnifique qui s'est répandans toutes les Eglises, les fidèles mê-due dans tout l'univers et y opère des

Les funérailles du vénérable défunt ont prière d'un seul qui demande avec fer-leu lieu le 30 avril dans l'église de N. D.

En France, il est défendu d'inhanner Ces jours sont maintenant passés, et dans les églises; mais, en vertu d'un décret spécial, M. Desgenettes a pu être enterré dans son église, auprès de cet autel de l'Archiconfrérie que sa piété et son zèle ont rendu si célèbre, et de vant lequel aujourd'hui viennent prier à toute heure les pélerins du monde entier.

#### PREMIERS.

RHÉTORIQUE.

N. Bégin, en thème grec .

SECONDE.

L. Gauthier, en vers.

TROISIÈME.

Jos. Bédard, en géographie. J. Larue, en thème grec.

QUATRIÈME.

L. Laugis, en thème grec.

CINQUIÈME.

A. Papineau, en thème latin.

SEPTIÈME.

- A. Decelles, en leçons.
- R. Saucier, et Latulipe en arithmétique. HUITIÈME.

Sexton, Bolduc, P. Falardeau, et O.

### REVUE PARLEMENTAIRE.

Son Excellence le Gouverneur Général se rendait samedi dernier au Parlement pour proroger les deux Chambres et donner sou assentiment aux travaux législatifs accomplis pendant la session. Un grand nombre de membres étaient absents; la plupart même avaient déjà quitté la ville sans attendre le congé vice-roy-

Pendant les derniers jours de la session, la Chambre-Basse a parfois offert le spectacle de discussions assez sérieuses et procompagné les résolutions de M. Wallbrid-1859. La Chambre, après des débats assez prolongés, s'est prononcée en faveur M. Wallbridge, elles n'ont eu que les honneurs de la discussion.

qui sont l'aliment des véritables débats un peu plus à absorber tout. parlementaires; mais elle offre plusieurs décisions d'une haute importance. C'est avons négligé les points secondaires, vouainsi que les résolutions constitution- lant seulement marquer les sommets! tional et son indépendance légitime; nelles du H. et du B. Canada, dont la A côté de ces grandes questions, sont : que la très-grande majorité du peuple presse Canadienne alimentait ses colon-le petit royaume de Grèce, désireux de irlandais ne désire ardemment cette resnes depuis longtemps ont été examinées redevenir un grand empire; les Toniens, tauration de la constitution nationale dont ct leur malheureux sort imposera sans frémissant sous la dure main du protecto-il pense qu'il a été injustement dépouillé, ct leur malheureux sort imposera sans frémissant sous la dure main du protecto-doute silence à tous ces novateurs qui rat anglais, et demandant à s'annexer à la Cherchent sans cesse à mettre en émoi tout le fanatisme et les instincts hai-voulant pas devenir danois; la Suisse force dès ce jour.

## NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

L'Europe traverse en ce moment une des situations les plus tendues contre lesquelles elle ait eu à lutter depuis le commencement de ce siècle. De quelque côté qu'on tourne le regard, on n'aperçoit partout que complications nées ou sur le point de paraître.

En Orient: un grand empire, jadis l'inquiétude et l'effroi des civilisations la France et de l'Angleterre ne peuvent de tous les Irlandais: pas parvenir à maintenir debout ; en Espagne, la situation militaire, heureuse ou malheureuse, toujours prête à remettre sentent humblement qu'ils out été promalheureuse, toujours prête à remettre sentent humblement qu'ils out été pro-des procédés violents qui ont accompa-tout en question, et presque acceptée par fondément touchés d'entendre proclamer gné naguère les changements politiques les mœurs publiques; en Italie, un petit par votre Majesté, dans le discours qu'el-de l'Italie centrale, et que les ministres royaume qui veut devenir un grand Etat, le a prononcé à l'onverture de la présen-de V. M. ont si hautement approuvés.

dance, la Sicile convoitée, et le Carbona-sèdent tous les peuples de changer de risme, cette plaie des mauvais jours, souverains et de choisir la forme de leur élevé, dans la question de l'agitati-gouvernement, déclaration qui a été reon piémontaise, presque à la hauteur nouvelée récemment à Aberdeen par vod'une institution; en Angleterre, l'Irlan-tre ministre des affaires étrangères, par de demandant que, lui appliquant les un grand nombre d'hommes politiques ocprincipes proclamés par la reine et les cupant des positions élevées dans l'Etat, ministres comme les bases du droit mo- et enfin par les organes les plus influents derne dans la question des Romagues, on et les plus considérables de la presse consulte les Irlandais, par la voie du suf-anglaise. veulent ou non rester unis à l'Angleterre, accueilli en Angleterre ces discours et et le christianisme toujours menaçant; ces écrits, et plus spécialement par la ligne longées. Telles ont été celles qui ont ac- en Allemagne, l'Autriche et la Prusse s'ef- politique qu'a suivie le gouvernement de sorçant de tailler deux royaumes hérédi- Votre Magesté dans les derniers évènege, relatives à la représentation d'après la taires et rivaux de l'empire électif d'au-ments de l'Italie Centrale, la couronne, les population, et celle de M. Brown, qui de-trefois, les petits Etats voulant garder ministres, la presse, la nation tout enmanda à la Chambre de retraucher des leur autonomie, les nationalités annexées tière ont proclamé de la manière la plus estimés supplémentaires les 2,000, accor- partagées revendiquant la leur, l'équili- expresse et la plus manifeste ce principe dés à M. Benjamin, pour surveillance des bre des deux puissances allemandes mo-que tout peuple qui se croit mal gouverné impressions publiques pendant l'année dissées par les derniers évenements de la le droit de changer le système de son l'Italie, la lutte catholique-protestante gouvernement et de lui en substituer un toujours ardente comme au temps de Lu- de son choix en faisant appel an suffrage de M. Benjamin. Pour les résolutions de ther; en Russie, l'abolition du servage, universel. s'apprêtant à transformer la société, et la La moisson législative n'a pas été cette éprouvés, plus vivace que jamais; en meetings et convertes de millions de siannée aussi démocratique que celle des France, outre le retentissement nécesnements dont les pétitionnaires croient sununées précédentes; cette session n'a saire qu'y a toute complication voisine, perflu de rappeler le souvenir, le peuple pas été employée à ces mesures vitales les intérêts matériels tendant chaque jour irlandais désire de la manière la plus vi-

lachie; les populations musulmanes du ment constatés: Caucase, momentanément vaincues, non prient Votre Majesté de vouloir bien au-assimilées; mille autres questions anatoriser en Irlande un vote public par voie ment. Journal des villes et des campagnes. le parlement impérial ;

La Nation de Dublin publie le texte de la pétition

## A SA MAJESTÉ LA REINE.

la papauté menacée dans son indépen-le session du Parlement, le droit que pos-

frage universel, sur le point de savoir s'ils Que, par l'approbation générale qui a

Que, comme cela est bien connu de Voquestion d'Orient, malgré les désastres tre Majesté par des petitions faites dans des ve et la plus énergique qu'a la place du Dans cette énumération rapide, nous système auquel l'Irlande est actuellement

Que les pétitionnaires ne doutent pas neux des populations. 166 bills environ revendiquant le Chablais et le Faucigny petitionnaires demandent l'application du ont reçu la sanction vice-royale. Quel-qui ne veulent point lui être annexés ; procédé qui a reçu une si éclatante appliques unes des lois nouvelles sont en les Moldo-Valaques, tâchant de devenir cation des ministres de Votre Majesté, la nation soumaine, et ne pouvant pas suffrage universe!, moyens par lesquels arriver à sortir du provisoire ; la Servie les vœux réels de la majorité de vos suimitant, avec des nuances, la Moldo-Va- jets irlandais pourront être infaillible-

> logues, plus ou moins considérables, s'a- de suffrage universel et au scrutin secret. gitant dans un lointain plus ou moins rap-afin que la nation irlandaise soit appelée proché, touchant toutes à l'intérêt europé-là faire connaître si elle réclame l'indépenen, et pouvant, du jour au lendemain, de-dance de la législature et un gouvernevenir le commencement d'un embrâse-du système actuel de gouvernement par

Les pétitionnaires ont confiance que elle en très-sérieuse considération, cette Les soussignés, natifs d'Irlande, repré-démarche étant faite par eux avec resLesseps la lettre suivante, datée du 10 pas d'autre mot pour rendre ma pensée) après huit ou neuf mois de soins, un décembre 1859, traduite par M. Antoine d'Abbadie:

" Depuis le commencement jusqu'à présent, j'ai eu l'esprit attentif au travail que vous faites et qui sera une grande notre pays sera le pays de blé pour la l'abri de toute surprise. contrée d'Occident. Puisqu'il en est ain-

# ACADÉMIE DES SCIENCES.

M. Edouard Gand, l'infatigable penseur et vulgarisateur d'Amiens, soumet au jugement de l'Académie un projet de forteresses mobiles ou de ce qu'il appelle des flottes terrestres; voici comment, après un préambule auquel l'imagination de nos lecteurs suppléera, il expose luimême son idée.

" Mais que seraient ces navires terrestres? D'immenses véhicules à plusieurs étages; sortes de wagons blindés, armés chacun d'une machine à vapeur. Cette machine serait placée dans la partie la plus basse du vaisseau même, de manière à être, le plus possible, à l'abri des projectiles de l'ennemi.

" Ces wagons de guerre contiendraient dans leurs flancs une quantité plus ou moins grande de canons rayés.

" Des rails d'une force et d'un écartement calculés sur les dimensions et les poids de ces vaisseaux étranges, seraient munis à de faibles distances de plateformes tournantes, qui permettraient aux forteresses mobiles, non-seulement de modisier la direction de leurs seux, mais encore de présenter alternativement chacun de leurs côtés à l'ennemi. Pour faire tourner ces plates-formes, on n'aurait point recours à des hommes ou à des mulée par elle avant sa cruelle maladie: mobile en dehors de la périphérie de la pla-le conduit auditif externe à la dosc de 4, vapeur ....

sur le littoral, doit un jour relier tous nos la même manière ses élèves, au nombre Chez les Externes . ports de mer, se figure-t-on le parti qu'on de viugt-neuf; deux ont été complète-

Nikas, roi d'Ethiopie, a écrit à M. de tirerait d'une flotte terrestre? (je ne trouve ment guéris; chez sept autres, il y avait, pouvant, avec la rapidité de nos lomotives changement manifeste. Les bruits, le actuelles, se transporter sur tous les son de la voix, étaient perçus avec granpoints?

joie pour tout le monde; et aujourd'hui plus besoin d'un arsenal en permanence. leur était dit, ils entendaient positiveque c'est une chose décidée, au nom de Des machines insernales, douées d'une ment ; la commission s'en est assurée en mon pays que j'aime, et en mon nom, je effrayante vélocité, deviendraient de vé-prenant les soins les plus minutieux pour vous rends grâce. En faisant creuser la ritables forteresses volantes, qui, comme eviter toute cause d'erreur, pour se metnion mutuelle entre notre pays et les des sentinelles perpétuellement en fac-tre à l'abri des perceptions obtenues à affaires d'Europe. Donc votre nom ne tion, pourraient nuit et jour inspecter l'aide des autres sens si développés chez périra pas auprès de nous ; c'est pourquoi notre littoral, le mettre par consequent à les sourds-muets. En dehors des élèves

nemi. "-(Cosmos.)

acheté un jour un objet de mercerie en-dérable qu'on ne pense.—(Cosmos.) veloppé d'une feuille détachée d'un ouvrage de géographie, sur laquelle elle lut que, pour se guérir de la surdité, les paysaus exposaient leurs oreilles sur diverses substances vaporisables. Sourde elle-même depuis plusieurs années, elle se livra à des expériences suivies qui la conduisirent à la méthode suivante, forchevaux. Un système d'engrenage, im- éther sulfurique versé directement dans que tournante, et mobile sur le wagon, 5, 6, 8 gouttes par jours ; d'ordinaire, cela permettrait à la machine de ce wagon ne détermine que peu de sensibilité ou chez quelques libraires. même d'imprimer à la plate-forme la ro-de douleur; après seize ou vingt jours on tation voulue. Le calcul latéral que de-peut, pour ne pas user l'énergie du moyen, tion peut en être continuée sinon indési-nent au bureau de l'Abeille. "Un mot encore cependant: si, com-niment, du moins très-longtemps. Etonme il est permis de l'admettre ou du née du succès qu'elle avait obtenu sur moins de l'espérer, une voie de fer, jetée elle-même, mademoiselle Cléret traita de

de facilité; si les enfants ne compre-" Alors chacun de nos ports n'aurait naient pas toujours avec netteté ce qui proprement dits, vingt personnes ont été " Puis, à un signal électrique donné, traitées sous les yeux d'un des membres aimons. Je désire aider votre travail toutes ces forteresses mobiles partiraient de la commission. Dans le nombre il y par du bétail ou d'antres moyens. Je de leurs stations respectives et se consupplie le Seigneur qu'il vous garde." de leurs stations respectives et se consupplie le Seigneur qu'il vous garde. " centreraient aussitôt pour foudroyer l'en-minué ou n'existait même plus d'un côté; pour tous l'amélioration a été notable; chez un convalescent de fièvre typhoïde, GUÉRISON DES SOURDS-MUETS. Foure obturée a été restaurée très-promte-En août 1855, mademoiselle Cléret, ment. Il est vraiment désolant que les institutrice privée, sollicita du ministre expériences, commencées sous de si fade l'instruction publique un secours, et vorables auspices, aient été interrompues pour titre à la bienveillance du ministre, avant que la commission fût entrée en elle affirmait être en possession d'un moy-possession d'un ensemble de guérisons en de faire entendre les sourds-muets. complètes et défitives. Elle appelle toute M. le docteur Béhier d'abord, puis une la bienveillance du ministre sur la pauvre commission composée de MM. Lélut, Bé-mademoiselle Cléret et sollicite pour elle rard, Ritt, Valade-Gabel, Pillet, ayant une place à Charenton; elle déclare que M. Béhier pour rapporteur, fut chargée si quelque moyen analogue a été proposé d'examiner les procédés de mademoiselle et employé dans d'autres conditions, la Cléret, en constatant l'état des enfants méthode de mademoiselle Cléret n'en est confiés à ses soins. La commission rem- pas moins digne d'être l'objet d'une étude plissait sa mission avec un grand zèle ; attentive et sérieuse ; d'autant plus que elle prenait plaisir à constater les heu-de très-nombreuses expériences ont proureux résultats du traitement suivi sous vé l'innocuité complète de la substance ses yeux, lorsque la pauvre demoiselle employée, ou de l'éther : il doit avoir, il fut tout à coup atteinte d'une aliénation nous semble, pour principal effet, de dismentale dont rien ne fait espérer la gué-soudre le cérumen solidifié, cause d'un rison au moins prochaine. Elle avait nombre de surdités beaucoup plus consi-



## La TROISIEME livraison du CHANSONNIER

DES COLLEGES MISEN MUSIQUE

est en vente au Bureau de l'Abeille et

## CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'Abeille paraît autant que possible une fois par seterminerait la décharge serait annihilé au suspendre son emploi pendant quelques maine. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. moyen d'étais mis en fonction par la jours et le reprendre ensuite ; l'applica-payable immédiatement. Les Pensionnaires s'abon-

A Sainte-Thérèse M. H. C. W. Laurier. A l'Assomption . M. W. Couture. A la Petite-Salle . MM. P. Doherty.

Chs. Baillargeon. A. LEPAGE, Gérant.